

Best  
of  
doc  
#5

# BILAN BEST OF DOC #5

Retrouver en salle le meilleur  
du cinéma documentaire

doc documentaire  
sur grand écran

PARIS

Région  
île de France

Scam\*



LA CINÉ  
MATHÈQUE  
DU  
DOCUMENTAIRE

Groupement  
National  
des Cinémas  
de Recherche

L'adrc  
AGENCE NATIONALE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGION

LES CINÉMAS  
INDÉPENDANTS  
PARISIENS

Le Cinéma,  
cent ans  
de jeunesse

LES  
YEUX  
DE  
LOUÏE

CINÉMAS 93

L'AGENCE DU  
COURT MÉTRAGE

cinétek

UNIVERS CINÉ

tënk Télérama'

libération

MEDIAPART

L'Humanité

CAHIERS  
CINÉMA





# SOMMAIRE

<b>I. ÉDITO .....</b>	<b>4</b>
<b>II. PRÉSENTATION .....</b>	<b>4</b>
A) Brève présentation de Best of Doc	
B) Les films	
C) Réception de l'offre par les professionnels	
<b>III. UN FESTIVAL PILOTÉ PAR DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN.....</b>	<b>6</b>
A) Les Doc&Doc : un travail de repérage à l'année	
B) Le catalogue et les tournées : travail de soutien des films et de coordination à l'année	
C) Le 7ème réseau : un travail de fond, une fidélisation à long terme	
<b>IV. ÉTAT DES LIEUX : ORGANISATION ET PARTENAIRES .....</b>	<b>8</b>
A) L'organisation	
B) Les partenariats	
<b>V. LES FILMS BEST OF DOC .....</b>	<b>9</b>
A) Une seconde chance pour 10 films documentaires	
B) Les films bonus pour enrichir la programmation	
<b>VI. LES ÉVÉNEMENTS DU FESTIVAL .....</b>	<b>12</b>
<b>VII. AUTOUR DES FILMS DE LA PROGRAMMATION .....</b>	<b>15</b>
A) Les entretiens avec les cinéastes au service des salles	
B) La participation active des jeunes	
C) Des analyses de films et des séances accompagnées par des lycéens	
<b>VIII. LES SALLES PARTICIPANTES .....</b>	<b>19</b>
A) Un festival présent dans 11 régions et 65 salles	
B) La sollicitation des salles	
C) Des disparités régionales	
<b>IX. LA FRÉQUENTATION .....</b>	<b>21</b>
<b>X. PRESSE ET COMMUNICATION .....</b>	<b>22</b>
A) La couverture presse nationale	
B) Des outils de communication au service des territoires	
<b>XI. PERSPECTIVES POUR BEST OF DOC #6 .....</b>	<b>25</b>
A) Une version globale du festival au cœur de Paris ?	
B) Évolution des partenariats	
C) Le jeune public	
D) Les outils	

## I. ÉDITO

### Accompagner le nouvel élan du cinéma documentaire

Avec un nombre de spectateurs doublé en 2024 et une couverture presse nationale sans précédent, la cinquième édition de Best of Doc a surpassé nos espérances et témoigne d'une attente de la manifestation. Du 06 au 19 mars 2024, Best of Doc a rassemblé 3 498 spectateurs (soit **une hausse de 100% par rapport à 2023** avec 1 749 spectateurs) dans 65 salles partout en France, pour un total de **223 séances** dont 40 accompagnées.

Ces résultats sont à rapprocher de la récente éclosion d'un passionnant mouvement artistique dans le cinéma documentaire, inventant des formes hybrides, se jouant des genres, et se trouvant enfin reconnu dans des festivals prestigieux comme ceux de Berlin ou Venise, comme dans la critique cinéma. Nous assistons à un profond tournant dans l'histoire de la place du documentaire. Un tournant qui se ressent dans le cinéma, dans les festivals, dans la critique... et donc dans les salles. Nous le constatons par la hausse de la fréquentation, mais aussi par le développement de la diversité dans notre public. Et cela aussi bien lors du festival Best of Doc que lors de nos projections en cours d'année.

Dans ce contexte, le festival Best of Doc trouve une nouvelle légitimité. Il y a 5 ans, en reprenant une sélection des films sortis en salle l'année précédente, Best of Doc rattrapait des sorties salles qui n'avaient pas été à la hauteur de la qualité d'un film. C'est toujours le cas aujourd'hui, mais désormais le festival est également un événement cinématographique positif qui met en lumière la création documentaire de l'année précédente. Une sorte de point d'étape artistique crucial dans l'élan aujourd'hui dynamique du cinéma documentaire.

Ces chiffres, tout comme les retours très positifs des professionnels sur nos rencontres nous encouragent évidemment à poursuivre et surtout à développer le festival Best of Doc. A ce stade de son essor, la manifestation doit prendre une nouvelle dimension à la hauteur de la force du cinéma documentaire et de son tout nouvel écho dans la presse et dans le milieu du documentaire et plus globalement du cinéma. Elle doit donc en avoir les moyens financiers.

## II. PRÉSENTATION

### A) Brève présentation de Best of Doc

Best of Doc est un festival national de reprise de dix films documentaires sortis en salles l'année précédente. Le festival donne une deuxième chance à ces films documentaires ; souvent disparus trop tôt de l'affiche. Cette sélection est enrichie d'œuvres inédites, d'un film du répertoire, de courts métrages et de films en avant premières.

L'événement se tient sur deux semaines cinématographiques consécutives début mars : en début d'année, pour avoir une bonne visibilité des films de l'année précédentes. Cette année, le festival s'est déroulé du 6 au 19 mars 2024, dans **65 salles partout en France**.

Les films sont programmés sur tout le territoire, dans des salles de cinéma et dans des structures non commerciales. Des rencontres avec les équipes des films sont organisées et coordonnées par *Documentaire sur grand écran* dans toute la France. S'y ajoutent des master-classes et des débats avec des critiques et spécialistes du cinéma, ainsi que des tables rondes sur des sujets professionnels, liés à l'économie du cinéma documentaire.

### B) Les films

Les films sont choisis par un comité de sélection composé de **François Ekchajzer** (*Télérama*), **Antoine Guillot** (*France Culture*), **Fabien David** (exploitant à Forcalquier) **Chloé Vurpillot** (*Tënk*), **Claire-Emmanuelle Blot** (*Entrevues de Belfort*) et **Annick Peigné-Giuly** (*Documentaire sur grand écran* et *Corsica.doc*).



Les films sont analysés en fonction de la reconnaissance de leur intérêt cinématographique ainsi que leurs premières exploitations en salle, Best of Doc ayant pour objectif de permettre un rattrapage des films.

Les 10 films sortis en salle en 2023 et retenus dans la sélection Best of Doc #5 sont les suivants :

- |  |   |
|--|---|
| 1- <i>À pas aveugles</i> de Christophe Cognet                  | 6- <i>Notre Corps</i> de Claire Simon                 |
| 2- <i>How To Save a Dead Friend</i> de Marusya Syroechkovskaya | 7- <i>Pierre Feuille Pistolet</i> de Maciek Hamela    |
| 3 - <i>La Rivière</i> de Dominique Marchais                    | 8- <i>Portraits fantômes</i> de Kleber Mendonça Filho |
| 4- <i>Le Poireau perpétuel</i> de Zoé Chantre                  | 9- <i>Ricardo et la peinture</i> de Barbet Schroeder  |
| 5- <i>Little Girl Blue</i> de Mona Achache                     | 10- <i>Zorn I / II / III</i> de Mathieu Amalric       |

Pour renforcer cette sélection et créer un cercle vertueux entre les films - c'est à dire, à la fois inciter les programmeurs de salle à programmer des films déjà sortis ou des films parfois très fragiles, et rendre compte de la diversité du documentaire - l'équipe de *Documentaire sur grand écran* choisit d'accompagner cette sélection de films en avant-premières, de films du répertoire documentaire, de films inédits et de courts métrages. La liste de ces films se présente ainsi :

### 3 films en avant-premières

- 1- *Apolonia Apolonia* de Lea Glob
- 2- *Averroès et Rosa Parks* de Nicolas Philibert
- 3- *Mon pire ennemi* de Mehran Tamadon

### 1 film de répertoire

*Classified People* de Yolande Zauberman (restauré en 2023)

### 2 films inédits en salle en sortie nationale

- 1- *Man in Black* de Wang Bing (très rarement présenté en festival de cinéma et jamais sorti en salle car pour l'instant réservé aux galeries d'art)
- 2- *Tutto apposto gioia mia* de Chloé Lecci López (qui affiche un palmarès prometteur en festival mais n'a pas été distribué en salle en France)

Enfin, la soirée d'ouverture du festival, à Paris, s'est faite autour de la programmation d'un film inédit (sans distributeur, présenté une seule fois en festival au *Forum des Images*) : *Queendom* de Agniia Galdanova. Il tenait à cœur à l'équipe de *Documentaire sur grand écran* de soutenir ce film qui brosse le portrait saisissant d'une jeune artiste queer russe qui fait de son corps un slogan anti-Poutine, au péril de sa vie. Il s'agissait d'offrir à ce film une visibilité auprès des distributeurs français. *Next Films* s'est positionné sur le film et lui offrira une sortie nationale.

Cinq courts métrages ont également été sélectionnés par huit étudiants des Universités Paris-Nanterre, Paris 7, Paris 1, et Paris Saclay. Ces œuvres sont issues du catalogue de l'*Agence du Court Métrage*, nous reviendrons sur les termes de ce partenariat ultérieurement.

- 1- *Andy et Charlie* de Livia Lattanzio
- 2- *Dans la tête un orage* de Clément Pérot
- 3- *La lutte est une fin* d'Arthur Thomas-Pavlovsky
- 4- *Maria Schneider, 1983* d'Elisabeth Subrin
- 5- *Ovan Gruvan* de Théo Audoire et Lova Karlsson

Programmer ces films documentaires, différents dans leurs formes et dans leurs époques, atteste de la diversité du cinéma documentaire et l'ancre dans l'histoire du cinéma. Le travail de programmation du festival auprès des salles se fait en cherchant un équilibre avec les programmeurs, entre la demande des spectateurs et l'offre que peut proposer la salle à son public. Évidemment, le documentaire étant une offre déjà audacieuse pour certaines salles, il s'agit d'abord de réfléchir avec ces programmeurs à la manière de trouver un public pour le documentaire grâce à Best of Doc.

### C) Réception de l'offre par les professionnels

La programmation de la 5ème édition Best of Doc a été accueillie avec enthousiasme par les programmeurs et exploitants. La preuve avec quelques témoignages de programmeurs en réponse à un questionnaire proposé aux salles après l'édition du festival. Voici quelques réponses à la question **"qu'a apporté Best of Doc à votre salle ?"**

*"N'étant pas salle de sortie, cela nous permet de proposer certains des documentaires que nous n'avons pas eu l'occasion de présenter, tout en gardant du sens puisque c'est inscrit dans une manifestation nationale"* - Emmanuel Gibouleau, *Le Cinématographe*, Nantes

*"Une plus grande visibilité avec tous les moyens de communication mis en place (Affiche, affichette, BA etc...)"* - Soizick Maurice, *Cinéma Club 6*, Saint Brieuc

*"Une visibilité pour les documentaires qui ont souvent du mal à trouver leur place dans notre programmation"* - Joëlle Mailly, *Le Pandora*, Achères

*"Un évènement important livré clé en main"* - Nicolas Cloutour, *Le Lucernaire*, Paris

*"Une belle diversité de programmation !"* - Lucie Boutet, *Cinéma Pathé*, Annecy

*"Une offre de programmation plus large, avec un nombre de documentaires plus importants"*  
- Emilie Fenouil, *Ellipse Cinéma*, Ajaccio

## III. UN FESTIVAL PILOTÉ PAR DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

Best of Doc s'appuie sur le travail que fournit *Documentaire sur grand écran* à l'année. Un travail de réflexion sur la diffusion, la programmation et la promotion du cinéma documentaire à destination des professionnels et des publics. Durant toute l'année, l'équipe de *Documentaire sur grand écran* regarde, répertorie et présélectionne les films qui sortent dans l'année et qui seront soumis au comité de sélection de Best of Doc.

*Documentaire sur grand écran*, intervient auprès des distributeurs et des exploitants lors des sorties en salles à travers les Doc&Doc, dans la valorisation du documentaire de répertoire grâce à son catalogue de 275 films documentaires (en grande partie classiques), des courts métrages avec le Prix DSGE/Tènk remis tous les ans au festival de Clermont-Ferrand, et coordonne à l'année la circulation de films documentaires à travers son réseau de programmeurs, le 7ème réseau.

Ces différentes actions donnent à l'équipe de *Documentaire sur grand écran* une expertise sur de nombreux aspects de la diffusion du cinéma documentaire qui se retrouvent pendant Best of Doc. Ainsi, l'équipe est au fait des sorties nationales pour préparer au mieux la présélection Best of Doc, connaît les problématiques matérielles et économiques du secteur du documentaire pour travailler intelligemment avec les distributeurs et les partenaires, est en permanence en relation avec des structures commerciales et non commerciales ensuite mobilisées durant Best of Doc.



## A) Les Doc&Doc : un travail de repérage à l'année

Chaque mois d'octobre à juin, *Documentaire sur grand écran* programme au *Forum des Images* à Paris, un rendez-vous documentaire appelé Doc&Doc. Il s'agit de programmer un film en avant-première, accompagné par les cinéastes ou les équipes du film et de mettre en regard un film du répertoire documentaire qui sera programmé en première partie de soirée. La programmation de ces soirées, très en amont des sorties, permet à l'équipe de voir un maximum de films avant leur sortie nationale. Le travail de présélection des films Best of Doc s'inscrit ainsi sur toute la durée de l'année. Pour l'instant, ce travail est basé sur une veille accrue des calendriers de post production, des avants-premières et des sorties de films documentaires.

Cette année, le pôle de coordination du festival Best of Doc prévoit d'intensifier le travail de repérage des films grâce à un appel à films trimestriel envoyé aux distributeurs et destiné aux programmations des Doc&Doc et de Best of Doc#6. Le but étant de créer auprès des distributeurs, une habitude d'envoi systématique des films à Documentaire sur grand écran.

## B) Le catalogue et les tournées : travail de soutien des films et de coordination à l'année

Le catalogue de 275 films de *Documentaire sur grand écran* est une sélection rigoureuse de films d'une grande variété d'écritures, de durées et d'époques. Ces films sont proposés en billetterie commerciale et non commerciale. Le catalogue, constamment enrichi, offre une belle visibilité au cinéma documentaire auprès des programmeurs, notamment pour les films de répertoire, et place DSGE comme un acteur fondamental de la programmation documentaire. C'est sur la base de ce travail annuel que Documentaire sur grand écran met en place et développe continuellement un réseau de programmeurs à qui sera proposé la programmation du festival Best of Doc.

Plus spécifiquement, durant l'année, l'équipe de *Documentaire sur grand écran* propose et coordonne des tournées de cinéastes dont un ou plusieurs films figurent au catalogue. Un travail de coordination déployé durant Best of Doc.

## C) Le 7ème réseau : un travail de fond, une fidélisation à long terme

Durant l'année, le 7ème Réseau, réseau de salles partenaires de *Documentaire sur grand écran* est régulièrement sollicité pour programmer des nouveautés du catalogue, des films soutenus, la proposition construite pour le Mois du film documentaire, les programmes soutenus par *La Cinémathèque du documentaire* et autres programmations initiée par *Documentaire sur grand écran* ou une des structures membre du 7ème réseau. Ce partenariat annuel avec des programmeurs sur tout le territoire facilite également l'organisation de tournées coordonnées par *Documentaire sur grand écran* : **tournée Ignacio Agüero en 2023, tournée Nicolas Humbert en avril 2024**. *Documentaire sur grand écran* prend en charge la coordination des voyages, la communication et apporte un soutien financier aux déplacements.

Les liens avec les structures du réseau ont été développés cette année avec la mise en place de trois journées (pilotes) de pré-visionnements entièrement consacrées au cinéma documentaire. Associant un réseau de salles, une structure du 7ème Réseau ou une salle de ce Réseau, ces journées ont permis de renforcer les relations avec le 7ème Réseau ainsi que la circulation des films documentaires. Ces journées permettent la rencontre avec des acteurs de terrain et de nouveaux adhérents.

En somme, Best of Doc bénéficie, auprès des professionnels et du public, de ce travail permanent et notoire de Documentaire sur grand écran sur l'ensemble de l'année et sur l'ensemble du territoire.

## IV. ÉTAT DES LIEUX : ORGANISATION ET PARTENAIRES

### A) L'organisation

L'équipe de *Documentaire sur grand écran* a connu des bouleversements au sein de son équipe en 2023, avec un changement de déléguée générale et la prise de poste de Pauline Girardot Chevaucheur en mai 2023, l'arrivée de Zoé Geslin en septembre 2023 et le remplacement d'Hugo Masson par Lucie Bonvin depuis décembre 2023. L'équipe désormais stabilisée, les partenariats pourront se développer l'année prochaine et ce travail pourra désormais être effectué tout au long de l'année puisque Pauline Girardot Chevaucheur, déléguée générale, et Lucie Bonvin, coordinatrice du festival, peuvent désormais assurer un suivi sur toute l'année. Le travail de coordination de Lucie sera encore renforcé par une assimilation prochaine des missions de Laurence Conan, responsable du réseau de salles et du développement en région, à son départ en retraite. Depuis la précédente édition, Zoé Geslin, a également rejoint l'équipe permanente de *Documentaire sur grand écran*. Ces changements pérennes permettent ainsi d'assurer un travail de fond régulier qui renforcera les projets et les partenariats pour Best of Doc #6. A terme, l'idéal serait d'engager une quatrième personne pour que le travail pendant Best of Doc puisse être assuré sans trop écraser les autres missions de *Documentaire sur grand écran* qui se maintiennent durant l'événement.

### B) Les partenariats

Du fait de l'organisation mouvante expliquée plus haut, la tendance cette année était de renforcer les partenariats existants plutôt que d'en créer de nouveaux. Ainsi, les partenaires se sont articulés ainsi :

Partenariats institutionnels : CNC, la Région Île-de-France, la Scam, la Ville de Paris et la Cinémathèque du documentaire.

Partenariats professionnels : les CIP, l'ADRC, le GNCR, l'Agence du court métrage, Cinéma 93, Cinéma Cent ans de jeunesse, Raconter le Réel, Universciné, Tènk, la Cinetek, Les Cahiers du cinéma, Télérama, Libération, L'Humanité, Médiapart.

En ce qui concerne les partenaires professionnels tels que Les Cinémas Indépendants Parisiens (CIP), le Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR) et l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) : Un travail de mobilisation des ces réseaux a été accompli. Grâce au partenariat entre DSGE et les Cinémas indépendants parisiens, le nombre de salles parisiennes participantes à l'événement se maintient à Paris; elle avait largement augmentée l'année dernière : 5 salles et 7 séances pour Best of Doc #3 ; 11 salles et 31 séances pour BoD#4 ; 11 salles et 32 séances pour BoD#5. Durant ses rencontres organisées en janvier, le GNCR nous a permis de diffuser la bande annonce du festival Best of Doc et de parler de la manifestation à venir à de nombreux programmateurs de salles de toute la France. L'objectif de l'année prochaine est de travailler assidûment avec le GNCR pour cibler des salles de leur réseau, en régions, et accompagner ces salles pour les aider à renforcer leur participation à Best of Doc #6. Le travail en ce sens à déjà été amorcé.

Cette année l'Agence du Court-Métrage a présélectionné dans son catalogue des films avec la consigne de présenter des films de 2022 ou 2023 et d'avoir été sélectionnés dans différents festivals français afin d'en refléter la diversité. Ces films ont ensuite été soumis à un comité de sélection composé d'étudiants qui a ainsi conçu le programme de cinq courts métrages de la 5ème édition du festival Best of Doc. Par ailleurs, Best of Doc a acheté les droits des films à l'Agence du Court-Métrage afin de mettre ces œuvres "fragiles" en circulation gratuitement et ainsi inciter les salles à les présenter en avant-séances ou dans le cadre d'un programme de courts métrages documentaire.

En amont du festival un autre jury dit "jury jeune", composé de lycéens de territoires éloignés



les uns des autres, remet un prix au film documentaire de leur choix. A l'instar de l'année dernière, le jury jeune du festival est composé d'élèves sélectionnés par l'association d'éducation à l'image *Cinéma cent ans de jeunesse*. Il s'agit de lycéens en option cinéma, participant au programme *Cinéma cent ans de jeunesse*. Nous reviendrons sur le détail du partenariat dans la partie B. 2. de ce bilan.

Le podcast dédié au documentaire, *Raconter le Réel*, a organisé une projection de *How to save a dead friend* pour Best of Doc, dans le cadre de son ciné-club au 5 Caumartin à Paris. Laurence Conan de *Documentaire sur grand écran* a ainsi pu présenter le festival et l'association dans le podcast consacré au film :

<https://podcast.ausha.co/raconter-le-reel/le-cine-club-how-to-save-a-dead-friend-de-marusya-syroechkovskaya>

Avec les trois plateformes *Universciné*, *Tènk* et *la Cinetek*, les partenariats ont été poursuivis et renforcés afin de donner de la visibilité au festival avant, pendant et après l'événement. Avant le festival, *La Cinetek* a offert une **carte blanche à Claire Simon**, cinéaste du festival Best of Doc, pour mettre en valeur les films documentaires de la plateforme. Durant le festival et pendant 6 semaines, *Tènk* a mis en ligne le film primé par le jury jeune de l'édition précédente, en l'occurrence *Flee* de Johan Poher Rasmussen, primé lors de Best of Doc #4. Enfin, *Universciné* a poursuivi le festival en ligne avec un "corner" composé des films du festival disponible à la VOD et SVOD durant un mois. Ils mettent également en valeur d'autres films des cinéastes en question, disponibles dans leur catalogue.

## V. LES FILMS BEST OF DOC

### A) Une seconde chance pour 10 films documentaires

Best of Doc cette année, c'est 65 salles partenaires dans toute la France, pour 223 séances. Ces chiffres sont similaires à ceux de l'année dernière. En revanche, la fréquentation a plus que doublé. Le tableau ci-dessous résume cette évolution.

Total par année	Billetterie cnc	Billetterie non commerciale	cnc + nc	commentaire
<b>Total BoD#5 - année 2024</b>	<b>2731</b>	<b>767</b>	<b>3498</b>	augmentation de 92% sur les ventes CNC, 137% sur les ventes NC, 100% d'augmentation globale de la fréquentation entre BoD4 et BoD5
BoD#4 - année 2023	1425	324	1749	augmentation de 37% entre BoD3 et BoD4
BoD#3 - année 2022			1270	

Tableau : évolution fréquentation Best of Doc sur les 3 dernières années

Avant le festival, nous avons réalisé une enquête auprès des distributeurs de chaque film du festival pour connaître les données d'exploitation des films et les comparer aux chiffres obtenus après deux semaines d'exploitation dans le cadre de Best of Doc.

Ces chiffres montrent que Best of Doc apporte un soutien notable aux films les plus "fragiles";

ceux qui ont eu le moins de salles en sortie nationale et par conséquent beaucoup moins de spectateurs. On remarque une différence de fréquentation significative entre les chiffres de sortie de *Little Girl Blue* et ceux du film *Le Poireau Perpétuel*.

Information générale		Best of Doc #5				Rapport sortie nationale / BOD #5
Distributeur	Film	Nombre d'entrées total : billetterie CNC et non commerciale	Part des spectateurs BOD dans total des spectateurs	Nombre de séances accompagnées	Nombre de salles	Part des salles de BOD dans total des salles
Tandem Films	<i>Little Girl Blue</i>	265	0,39%	0	15	2%
Météore	<i>La Rivière</i>	352	1,25%	6	15	?
Les Films du Losange	<i>Ricardo et la peinture</i>	204	0,73%	1	14	5%
Dulac Distribution	<i>Notre Corps</i>	249	1,16%	2	15	5%
New Story	<i>Pierre Feuille Pistolet</i>	200	1,62%	1	14	5%
Les Films de l'Atalante	<i>Zorn I, II et III</i>	405	7,71%	4	10	28%
La 25ème Heure	<i>How To Save A Dead Friend</i>	127	2,48%	1	8	?
Survivance	<i>A pas aveugles</i>	71	1,40%	2	8	11%
UrbanProd	<i>Portraits Fantômes</i>	119	2,53%	0	11	?
Tamasa	<i>Le Poireau Perpétuel</i>	34	16,11%	3	5	83%



Le tableau montre qu'en deux semaines, Best of Doc augmente au moins de 1% la fréquentation des films (à deux exceptions près). Si nous prenons l'exemple d'un film très fragile comme *Le Poireau Perpétuel*, le calcul montre que l'apport de Best of Doc est absolument nécessaire : sur 6 salles (une en sortie nationale et deux en continuité), le film avait comptabilisé 211 entrées. En deux semaines, Best of Doc augmente ce chiffre de 16%. Ces calculs montrent que le travail de Best of Doc a un impact sur la fréquentation des films et si le festival doit travailler à doubler sa fréquentation l'année prochaine, le travail doit être maintenu et approfondi.

En termes de salles, Best of Doc permet aux films d'être diffusés dans un plus grand nombre de salles. Ainsi, entre 2% et 83% des salles ayant diffusé les films de Best of Doc l'ont fait dans le cadre du festival. En-dehors de *La Rivière*, *How to Save A Dead Friend* et *Portraits Fantômes* pour lesquels nous manquons de donnée, nous pouvons montrer que 2% des salles ayant programmé *Little Girl Blue* l'ont fait dans le cadre de Best of Doc, aux alentours de 5% pour *Ricardo et la peinture*, *Notre Corps* et *Pierre Feuille Pistolet*, 11% pour *A pas aveugles*, 28% pour *Zorn I, II et III* et jusqu'à 83% pour *Le Poireau Perpétuel*.

Pour soutenir au mieux les films, Best of Doc facilite les tournées de cinéastes et intervenants pour encourager la programmation et la découverte des films par un public différent de celui habitué au documentaire :

"Best of Doc, c'est la possibilité de mettre en valeur le documentaire et d'inviter des réalisateurs." - Cindy Rabouan, Cinéma l'Arc-en-ciel, Ganges (réponse au questionnaire Bilan Best of Doc#5)

De fait, la forte mobilisation des salles dans les Cévennes autour du film *La Rivière* nous a permis d'organiser une tournée du monteur du film, Camille Lotteau, dans quatre salles de la région : Millau, Ganges, le Vigan, Montpellier ; ses déplacements ayant été pris en charge par l'association Doc Cévennes et les rémunérations par *Documentaire sur grand écran*. De plus, un film comme *Zorn* a très peu été accompagné lors de sa sortie : 11 séances seulement, contre 6 durant Best of Doc. Cet accompagnement est également utilisé à des films "fragiles" comme *Le Poireau Perpétuel*. Trois séances ont été accompagnées par la cinéaste.

## **B) Les films bonus pour enrichir la programmation**

Comme imaginé lors des bilans de Best of Doc#4, l'année dernière, *Documentaire sur grand écran* a travaillé à augmenter la proposition pour encourager la programmation du festival. Ainsi, nous avons proposé trois films en avant-première (*Apolonia Apolonia* de Lea Glob, *Mon pire ennemi* de Mehran Tamadon, *Averroès & Rosa Parks* de Nicolas Philibert) au lieu d'un seul l'année dernière.

A cela nous avons ajouté des films hors sélections BoD#5 avec deux films inédits (*Man in Black* de Wang Bing, *Tutto apposto gioia mia* de Chloé Lecci Lopez) et un film de répertoire (*Classified People* de Yolande Zauberman). Cinq courts métrages se sont ajoutés à la sélection. Ceci dans le but de proposer aux salles et aux spectateurs une large palette des formes documentaires. Les salles peuvent ainsi se saisir de films correspondant à leur typologie de structure et leurs publics ou y ajouter des films qui viendraient diversifier leur proposition habituelle.

Les films en avant-première et les films inédits permettent à des salles de participer à l'événement, même en ayant déjà programmé la plupart des films de reprises.

## VI. LES ÉVÉNEMENTS DU FESTIVAL

Les événements durant Best of Doc #5 se sont articulés entre des tournées et séances accompagnées, des débats entre cinéastes et critiques, des tables rondes professionnelles, ouvertes au public.

En quelques données :

- Une semaine avant le festival, une **soirée de lancement** du festival dans le lieu alternatif *Doc !* (rue du Docteur Potin). L'événement s'est déroulé en 4 temps :

- Une présentation du festival par l'équipe de *Documentaire sur grand écran*
- Une présentation de chaque film de la sélection Best of Doc#5 par deux membres du comité de sélection : Antoine Guillot (*France Culture*) et Claire Emmanuelle Blot (*Les Entrevues de Belfort*)
- Une table ronde professionnelle autour de l'"état des lieux de l'Année du documentaire" qui réunissait des organismes professionnels travaillant les sujets de la diffusion du documentaire, avec Christophe Cognet (*SRF*), Reza Serkanian et Arlène Groffe (*ACID*), Guillaume Morel (*SDI*), Isabelle Ingold (*Addoc*), Anne Pomonti et Anne Moutot (*La Cinémathèque du documentaire*). La table ronde était modérée par Annick Peigné-Giuly, présidente de *Documentaire sur grand écran*. Cette table ronde était pensée en réponse à celle du lancement du festival Best of Doc#4 qui posait la question d'un "bonus documentaire" proposé par la ministre de la Culture pour la salle de cinéma.
- La diffusion du film *Incident* de Bill Morrison, Prix Documentaire sur grand écran - Tènk au dernier festival de Clermont Ferrand.

- Une **soirée d'ouverture** au 5 *Caumartin* avec un film inédit : *Queendom* de Agnia Galdanova, film hors sélection Best of Doc qu'il nous semblait fondamental de soutenir. La séance a réuni près de 80 personnes dans une salle qui programmait pour la première fois une séance BoD.

- **40 séances accompagnées** et coordonnées par *Documentaire sur grand écran* : Wang Bing, Yolande Zauberman, Claire Simon, Mathieu Amalric, Nicolas Philibert, Christophe Cognet, Zoé Chantre, Dominique Marchais, Mehran Tamadon, Chloé Lecci Lopez, Apolonia Sokol, Ricardo Cavallo, Ariel Schweitzer (*Les Cahiers du Cinéma*), Raphaël Nieuwjaer (*Les Cahiers du Cinéma*), Antoine Guillot (*France Culture*), se sont déplacés dans toute la France pour accompagner les films.

- Une table ronde au *Forum des Images* autour de la place des festivals dans l'économie des films documentaires. Elle s'est inscrite dans le cadre des "Rencontres de DSGE", rendez-vous trimestriels de *Documentaire sur grand écran* au Forum des images, intitulés "Réflexion sur le champ documentaire". Modéré par Romain Lefebvre (*Les Cahiers du Cinéma*) avec Catherine Bizern (*Cinéma du Réel*), Guillaume Morel (*Survivance Distribution*) et Bastien Gauclère (*Fipadoc*).

- Une soirée de clôture au *Reflét Médicis*, avec un des films en avant-première, *Apolonia Apolonia*, accompagné par l'équipe du festival et Apolonia Sokol. La séance était complète.

Les interventions et les déplacements sont pris en charge et coordonnés par *Documentaire sur grand écran*.



## Des rencontres professionnelles

Lors de Best of Doc#4 en 2023, l'équipe de DSGE s'était emparé de l'*Année du documentaire* pour interroger l'intérêt et les formes que pouvaient prendre un "*bonus documentaire*" pour les salles, proposition faite par la ministre de la culture pour dynamiser la fréquentation des films documentaires. Une autre table ronde autour de la question de la critique du cinéma documentaire s'était mise en place pour questionner le rôle de la critique dans la fréquentation des salles. Dans cette lignée, la soirée de lancement du festival le 29 février 2024 a donné lieu à une table ronde rassemblant les organismes professionnels pour faire le point sur leurs réflexions suite à l'Année du documentaire, ainsi qu'une table ronde intitulée "La place des festivals dans l'économie du documentaire".

> 29 février 2024 : table ronde «Etat des lieux de l'Année du documentaire: Perspectives 2024»



Table ronde lors de la soirée de lancement

Modérée par Annick Peigné-Giuly (Présidente de DSGE) avec Guillaume Morel (SDI), Reza Serkanian et Arlène Groffe (Acid), Christophe Cognet (SRF), Isabelle Ingold (Addoc) et Anne Moutot et Anne Pomonti (la Cinémathèque du documentaire).

Le bilan de l'*Année du documentaire* est mitigé. D'un côté, il y a de vraies avancées, surtout sur le soutien à la création et à la production, avec **la réforme du FAI** documentaire et le doublement du budget (budget doublé de 1,7 à 3,4 M€) avec un bilan positif et une augmentation des projets aidés ; et l'**ouverture aux documentaires de l'aide à la conception**.

Pour autant, un **bémol s'agissant des documentaires qui sortent en salles sans agrément** de production, soit **55% des documentaires**, due en large partie à l'impossibilité pour ceux à faible budget de déroger aux annexes de la convention collective, et qui engendre une précarisation de toute la chaîne (réticence des distributeurs à s'engager sur les films qui ne génèrent pas de soutien, et impossibilité pour eux de solliciter l'aide à la conception).

**La situation est dans une impasse sur la diffusion** depuis l'annonce au Fipadoc 2023 par Madame la Ministre d'une incitation des salles à programmer plus de documentaires par le biais du fameux « bonus documentaire ».

Les distributeurs s'engagent beaucoup moins sur les films documentaires et une mission a notamment été confiée par le CNC à Jean-Paul Cluzel sur ces aspects de la distribution, dont les conclusions sont attendues en mai prochain.

La SRF préconise trois points d'arbitrage en faveur du cinéma documentaire :

- la reconnaissance de l'activité de l'accompagnement de leurs films en salle et une juste rémunération ;
- la mise en place de mécanismes incitatifs pour les distributeurs ;
- la valorisation des documentaires dans les salles Art et Essai, avec notamment l'inclusion d'une clause de volume de séances obligatoires pour accéder au classement (ce à quoi le CNC est opposé, préférant instaurer une pondération en fonction du potentiel commercial des films et renforcer le volet sélectif de l'aide, - 80% est actuellement attribuée de façon automatique -, en donnant plus de pouvoir aux commissions qui apprécient la diversité de la programmation et la qualité de politique d'animation des salles, et qui pourraient tenir compte, par exemple, d'une véritable politique éditoriale des salles en faveur du documentaire.



Table ronde du 13 mars 2024, rencontre de DSGE au Forum des Images sur "La place des festivals d'économie du documentaire"

Modérée par Romain Lefebvre (Les Cahiers du Cinéma) avec Catherine Bizern (Cinéma du Réel), Bastien Gauclère (Responsable *industry* au Fipadoc) et Guillaume Morel (Survivance distribution) :

[https://www.youtube.com/watch?v=oJy1M05g004&ab\\_channel=Documentairesurgrand%C3%A9cran](https://www.youtube.com/watch?v=oJy1M05g004&ab_channel=Documentairesurgrand%C3%A9cran)

Pour combler un manque de données exploitables et de définition (notamment entre les festivals destinés aux professionnels et les festivals comme diffuseurs, et tous les festivals qui sont les deux), DSGE a réalisé une **étude sur 8 festivals** (*Cinéma du Réel*, *Fipadoc* et *L'Oeil d'Or* pour les festivals de documentaires et *FIDMarseille*, *FIFIB Bordeaux*, *Entrevues de Belfort*, *FIFAM Amiens* et *Acid Cannes* pour les festivals généralistes). **Nous avons recensé les prix documentaires depuis 2015** pour voir ceux qui avaient eu une sortie salle par un distributeur indépendant de la production. On a ensuite fait la même recherche sur **tous les longs métrages documentaires sélectionnés en 2022** en section internationale à *Visions du réel*, sections internationale et nationale à *Cinéma du Réel* et en section *Expérience du Regard* à Lussas.

Cette étude faite en interne avait pour but de réunir un minimum de données pour se faire une idée de l'impact des festivals de documentaires sur la sortie salle et elle a notamment révélé la **difficulté pour les films étrangers - car sans financement français - à trouver une distribution.**

Romain Lefebvre relève la création depuis plusieurs années de volets professionnels aux festivals de cinéma, notamment documentaires, car ce sont des lieux de rencontres entre les professionnels. Le *Fipadoc* a un volet *industry* et *Cinéma du Réel* son volet *ParisDoc* depuis 2014. Attention à montrer les films au bon moment, en amont pour le *Fipadoc* afin de trouver des partenaires dans la construction du film, très abouti pour *ParisDoc* afin de rencontrer des diffuseurs. La connaissance des diffuseurs/distributeurs des festivals leur permet de créer des rencontres pertinentes.

En tant que diffuseur, les festivals permettent de donner une légitimité à des films "spontanés", fréquents dans le cas du documentaire. Lorsqu'un sujet de film est dans l'urgence du moment et ne peut attendre les processus de financements pour se faire, une reconnaissance en festivals permet aux films de déposer une demande d'agrément de distribution au CNC, malgré des financements

audiovisuels (ce qui poursuit la réflexion de la table ronde du 29 février). Cette **reconnaissance est également prescriptrice pour les sociétés de distribution**, car les festivals offrent un filtre de la qualité des films. Pour Guillaume Morel de *Survivance*, ce filtre est presque même plus prescripteur que le travail des vendeurs internationaux. Les distributeurs s'engagent difficilement sur des documentaires, donc **le parcours en festival est nécessaire** pour les convaincre. C'est pourquoi les dates de sorties en documentaires sont souvent très éloignées des dates des premières en festivals. Les distributeurs ont des calendriers de festivals avant la sortie nationale, afin de faire un travail de terrain avant la sortie, avec une temporalité beaucoup plus longue qu'en fiction.

**Les Prix sont utiles pour les films mais à double tranchant**, notamment pour les Prix à la distribution qui donnent des contraintes fortes. La somme qui vient avec le Prix intéresse les distributeurs, en plus de la notoriété qu'ils apportent aux films. Mais certains prix se présentent sous forme de "remboursement" de frais de la sortie du film, a posteriori, au moment de la diffusion sur la chaîne. Cela oblige donc un distributeur à avancer cette trésorerie, qu'il n'a pas toujours, et attendre jusqu'à la diffusion sur la chaîne, ce qui peut être vu comme une forme d'achats de droits (gagner le Prix implique d'accorder les droits de diffusion à la chaîne).

Catherine Bizern pose la question de l'accompagnement des films après les festivals, qui est un enjeu fort. Dans ce but, *Cinéma du Réel* a mis en place un parcours exploitants. Pour Bastien Gaucière, ce rôle du *Fipadoc* se joue auprès des publics de Nouvelle-Aquitaine puisqu'il donne accès en salle à des œuvres qui sont peu montrées le reste de l'année.

Comme exemple des retombées économiques des festivals sur les films, Catherine Bizern cite le cas de Vanina Vignal qui, pour *Stella*, avait calculé que la circulation en festival avait généré aux alentours de 20.000 € grâce aux diffusions festivals, sur un temps beaucoup plus long que l'exploitation en salles. Le problème désormais est que les festivals ont beaucoup moins d'argent et donc paient mal les droits de diffusion, alors que c'est un rouage qui pourrait être beaucoup plus important dans l'économie. Pour Bastien Gaucière, les retombées économiques viennent du rôle des actions à l'année des festivals vers les publics empêchés. Pour Guillaume Morel, la revalorisation des soutiens du CNC aux associations de diffusion est une bonne nouvelle car la circulation non-commerciale des films est très importante pour les films documentaires donc ça ruissellera sur la distribution.

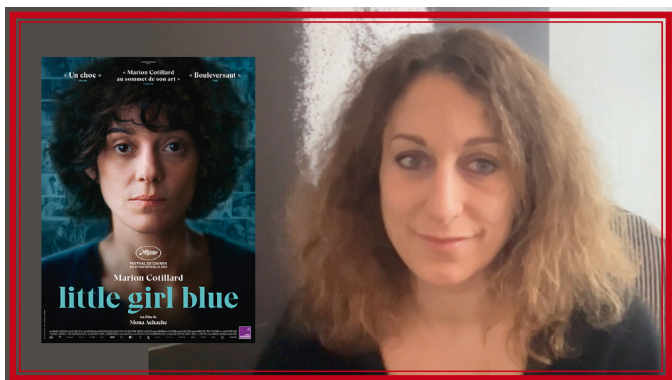
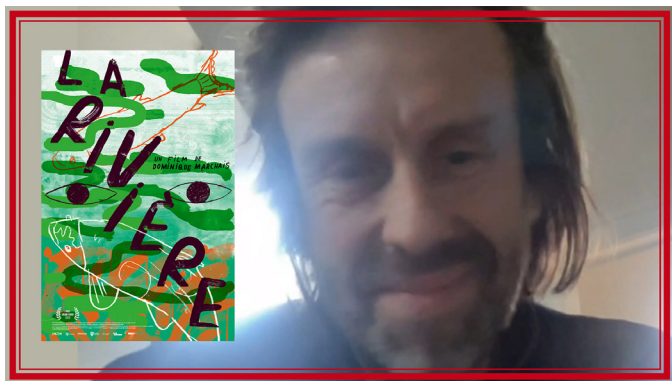
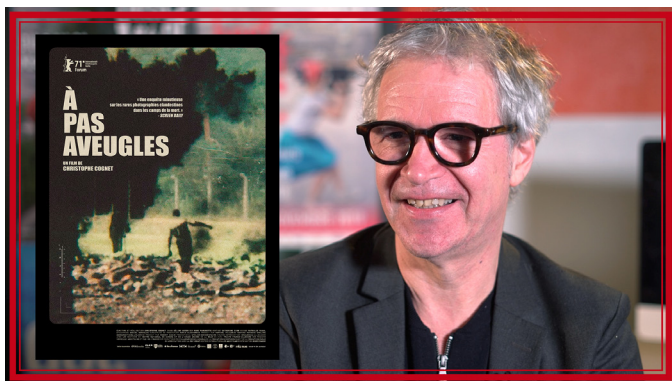
Une différence réside entre la ligne éditoriale de festivals et celle de l'exploitation. Pour Catherine Bizern c'est parce qu'un festival est du côté de l'offre alors que l'exploitation cherche à répondre à une demande. Cette distinction complique la transition des films des festivals vers les salles de cinéma. Guillaume Morel se demande pourquoi le circuit de l'exploitation ne s'empare pas des sujets qui font beaucoup réfléchir en festivals (exemple des représentations dé-coloniales).

## VII. AUTOUR DES FILMS DE LA PROGRAMMATION

### A) Les entretiens avec les cinéastes au service des salles

Des entretiens vidéo ont été réalisés avec huit des cinéastes et un protagoniste de la sélection des long-métrages, et les 6 cinéastes de la sélection de courts métrages. Ces entretiens ont été mis à disposition des salles souhaitant les diffuser lors des séances dans le cadre du festival. Une dizaine de salles s'en sont emparés en exclusivité. Après le festival, les vidéos sont diffusées sur la chaîne Youtube de Documentaire sur grand écran.





Miniatures des entretiens vidéos de la sélection long métrage publiés sur Youtube





Miniatures des entretiens vidéos de la sélection court métrage publiés sur Youtube

## B) La participation active des jeunes

### 1. Le comité étudiants pour la sélection courts métrages



Deux étudiantes du comité de sélection animant une discussion avec la réalisatrice de Andy et Charlie au Grand Action

Pour la première fois cette année, nous avons proposé à un comité d'étudiants de sélectionner les courts métrages pour le festival Best of Doc.

Dès septembre, l'équipe a contacté les responsables de formations des masters en cinéma et documentaire d'Île de France pour faire passer un appel à candidature pour le comité de sélection. Le panel du jury s'est constitué de quatre étudiants du *Master 1 Image et Société : Documentaire et Sciences Sociales* de l'Université Paris Saclay, deux de la *Licence de cinéma* de l'Université Paris 1, un de la *Licence de cinéma* de l'Université

Paris 7 et une du master de documentaire et d'anthropologie visuelle de l'Université Paris-Nanterre. Ce sont donc **huit étudiants** qui, ensemble, ont choisi cinq films parmi une présélection de quinze courts métrages. Cette présélection a été réalisée par l'Agence du court métrage parmi les films ayant été sélectionnés en festival en 2023.

Enfin, les étudiants volontaires ont pu mener les entretiens vidéos avec les cinéastes des courts métrages qu'ils avaient sélectionnés et animer une discussion avec le public et une des cinéastes au cinéma le Grand Action à Paris où était projeté *Andy et Charlie* en avant séance du film *Tutto apposto gioia mia* de Chloé Lecci Lopez.

Les courts-métrages ont été programmés lors de 6 séances pendant le festival.

Cette initiative sera approfondie l'année prochaine.

## 2. Le Jury Jeune

En partenariat avec *Tènk* et le programme d'éducation à l'image *Cinéma cent ans de jeunesse* (CCAJ), DSGE a mis en place un jury de lycéens dans le but de primer un film *coup de cœur* parmi la sélection des 10 films de Best of Doc. Le prix consiste en une mise en ligne du film choisi sur la plateforme *Tènk* pendant un mois, à compter du lancement de la prochaine édition du festival Best of Doc. Durant BoD#5, le film *coup de cœur - jury jeune BoD#4* : *Flee* de Johan Poher Rasmussen était en ligne durant le festival. Le film est accompagné d'une notule des élèves sur le site de la plateforme.

Cette année encore, le jury a été recruté parmi les classes partenaires de l'association CCAJ. En tout, ce sont 8 lycéens de Montreuil, Perpignan et Fort de France qui ont décernés le prix coup de cœur - jury jeune au film *Ricardo et la peinture* de Barbet Schroeder. Pour accompagner le film lors de sa mise en ligne sur la plateforme *Tènk* l'année prochaine, il a été demandé aux élèves d'écrire un mot sur le film, sous forme d'une adresse au cinéaste Barbet Schroeder. En voici un extrait.



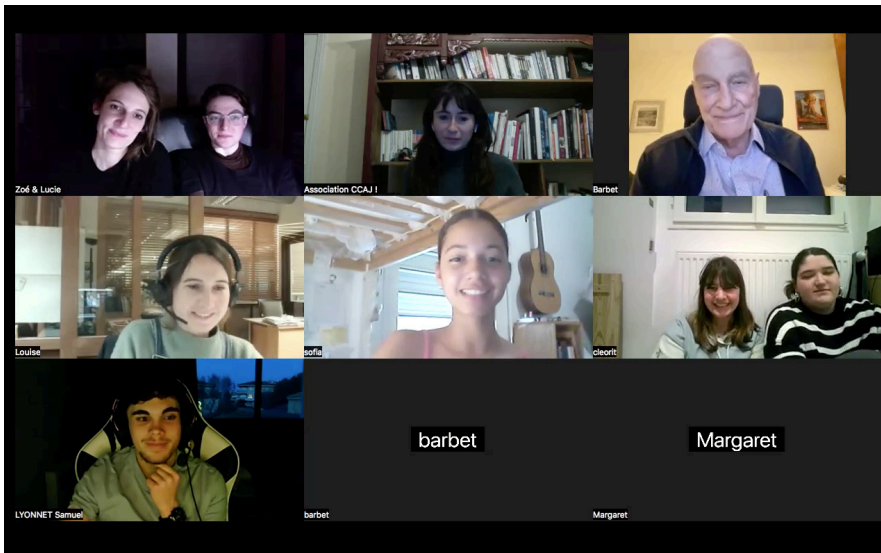
«Monsieur B. Schroeder,

Merci pour ce film. A travers vos images, j'ai découvert la peinture sous une nouvelle forme. J'ai appris à connaître, à écouter et à comprendre votre ami Ricardo, et la manière dont il nous a présenté sa passion était réellement unique. J'ai adoré votre film, et je trouve que vous avez su trouver l'équilibre parfait entre les images de Ricardo qui peint, et celles où il nous montre sa collection de livres d'art et nous partage son savoir précieux. Je ne pensais pas pouvoir m'intéresser autant à l'art de la peinture mais c'est ce que vous avez réussi à faire avec votre film, alors merci !»

Cléo Rit, Lycée Jean-Jaurès, Montreuil

A l'issue de leur délibération *Documentaire sur grand écran* a organisé une rencontre avec le réalisateur pour que les jeunes puissent échanger avec lui de manière privilégiée. La rencontre a dû se faire en ligne pour des raisons de santé de Barbet Schroeder. Dans la mesure du possible, l'année prochaine, nous aimerions faire cette séance dans une ou plusieurs salles de cinémas proches des lycées concernés. Pour Best of Doc#6, nous proposerons aux enseignants d'organiser une séance scolaire dans leur cinéma de quartier afin que les jeunes du jury puissent présenter le film primé, ou un film de la sélection Best of Doc à leurs camarades.





Rencontre entre Barbet Schroeder et le jury jeune

### C) Des analyses de films et des séances accompagnées par des lycéens



Catherine Magistry, professeure de cinéma, les élèves de l'Option Cinéma et Laurence Conan de DSGE après la séance de *How To Save A Dead Friend* à l'Épée de Bois

Documentaire sur grand écran a organisé une intervention en classe sur la méthodologie de la présentation de séances pour les élèves de Seconde et de Première en option Cinéma du lycée Sophie Germain (Paris) Ils ont ensuite reçu la sélection des dix films de Best of Doc #5 et en ont rédigé un travail d'analyse noté.

Puis, sur volontariat, les lycéens qui le souhaitent ont pu préparer une courte présentation publique d'un film de leur choix. Trois lycéens volontaires ont ainsi mis en pratique cet exercice en présentant des séances des films *How to Save a dead friend* à l'Épée de Bois et *À pas aveugles* au Lucernaire.

## VIII. LES SALLES PARTICIPANTES

### A) Un festival présent dans 11 régions et 65 salles

Le festival est présent dans les salles de 11 des 13 régions de la métropole. Les absents sont les régions Centre Val de Loire et Pays de la Loire. Pour les régions d'Outre-mer, la Guadeloupe était présente à la manifestation par le biais d'élèves de Fort de France, présents au jury jeune du festival cette année, comme l'année dernière.

La différence de mobilisation entre les régions s'explique surtout par la coopération ou non de relais régionaux. Ainsi, plus le tissu associatif local est dense, plus le nombre de structures participantes est grand. Nous avons déjà discuté de cet écueil avec notre partenaire, le GNCR, avec qui nous allons entamer un travail approfondi l'année prochaine et cibler quelques salles de leur réseau dans ces zones.

## B) La sollicitation des salles

Pour mobiliser les salles, *Documentaire sur grand écran* a embauché, cette année encore, Jérémie Pottier Grosman, programmateur. Ce dernier, fort de son expérience, a su mobiliser son réseau pour programmer le festival. Un travail similaire à celui de programmation dans le secteur de la distribution a ainsi été accompli.

D'un autre côté, comme expliqué plus haut, fort d'un travail annuel et régulier, *Documentaire sur grand écran* mobilise son réseau (le 7ème réseau) ainsi que les salles avec lesquelles nous travaillons régulièrement, et en touche d'autres grâce aux réseaux de salles et associations de coordination partenaires de Best of Doc (*CIP, GNCR, ADR, Acid, Doc Cévennes, Corsica.doc...*).

## C) Des disparités régionales

Best of Doc permet de mettre en lumière des disparités régionales, sur le plan des typologies des structures qui programment : salles/structures non commerciales, sorties nationales/en continuité ; sur le plan de l'engagement en termes de programmation et sur le plan de la fréquentation.

Le tableau suivant présente en chiffres la répartition des séances Best of Doc par région et la typologie des structures qui accueillent l'événement.

Régions	Nombres d'entrées		
	CNC	NC	CNC + NC
Auvergne-Rhône Alpes	100%	0%	112
Bretagne	40%	60%	754
Corse	65%	35%	326
Grand Est	100%	0%	8
Haut de France	100%	0%	12
Ile de France	92%	8%	1473
Normandie	100%	0%	57
Nouvelle-Aquitaine	38%	62%	145
Occitanie	100%	0%	370
Pays de la Loire	100%	0%	183
Provence Alpes Côtes d'Azur	100%	0%	58
<b>TOTAL</b>	<b>78%</b>	<b>22%</b>	<b>3498</b>

En dehors de l'Île de France, la région Bretagne se démarque largement des autres car elle comptabilise le plus de spectateurs avec une grande majorité de séances non commerciales. Dans les faits, l'association *20 000 Docs sur la terre* qui programme au *Café Théodore* (billetterie non commerciale) a été exemplaire en termes de programmation, de communication et par conséquent de fréquentation. Sept séances, dont une soirée "d'ouverture" du festival et 5 séances accompagnées, l'une par Raphaël Nieuwajaer des *Cahiers du Cinéma*, l'autre par Mathieu Amalric, soirée accompagnée d'un repas pour les invités et les spectateurs, concocté par les membres de l'association. L'association *20 000 Docs sur la Terre* a travaillé à faire "Événement" autour de Best of Doc. Nous avons accompagné ces initiatives en proposant un flyer personnalisé pour la région Bretagne, de manière à capter les spectateurs de toute la région et créer un cercle vertueux en termes de communication. (cf. image ci-dessous). Ce travail remarquable de programmation et de communication explique peut-être un bilan de fréquentation en Bretagne qui représente 21,6% de la fréquentation globale sur tout le festival. Dans cette région ce travail est mené par une majorité de



structures non commerciales.

Nous remarquons donc que le travail d'associations de cinéma sur les territoires est fondamental. Les actions de Corsica.doc et Doc Cévennes qui ont respectivement relayé et coordonné le festival en Corse et dans les Cévennes le confirment. Dans ces deux régions, le maillage territorial assuré par ces partenaires permet à Best of Doc de "ruisseler" dans les salles commerciales. Ainsi **100% des séances dans les Cévennes ont bénéficié d'une billetterie CNC**. En Corse, les séances Best of Doc se sont réparties de manière assez équitable entre les salles de cinéma et les structures non commerciales. Pour encourager les spectateurs à participer à l'événement, nous avons également créé des flyers personnalisés pour ces régions particulièrement motivées (cf annexe). Les trois associations citées ci-dessus programment toute l'année des cycles documentaires, des films indépendants ou de recherche. Ainsi, un réseau de spectateurs fidèles et sensibles au documentaire de création est déjà acquis.

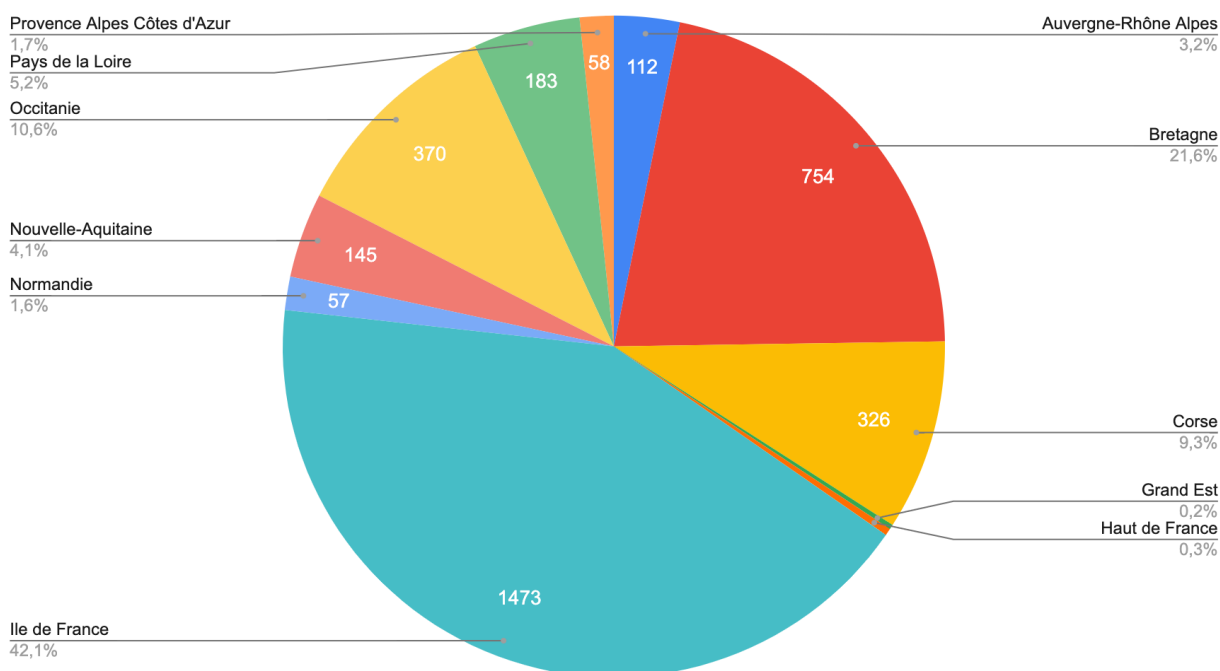
A part ces régions, dans lesquelles la programmation est portée par les associations, les séances commerciales des autres régions sont bien moindre. L'année dernière, plusieurs CGR des Hauts de France participaient à Best of Doc. Face à la faible fréquentation, le groupe a catégoriquement refusé de participer à l'événement cette année. La question se pose alors : pourquoi ces salles participent à Best of Doc ? Quel est leur public ? Comment travaillent-elles autour de l'événement ? Quelle formule imaginer avec eux pour les encourager à participer ? Nous reviendrons sur ces questions dans la partie VII. Fréquentation.

Nous concluons qu'**il est important que des associations territoriales se saisissent de l'événement pour le programmer et l'accompagner dans leur région**. Ce travail auprès d'associations de cinéma doit être renforcé et développé dans un maximum de régions. Nous travaillerons en parallèle à inciter les salles de cinéma à co-organiser avec ces associations. En ce qui concerne les groupes tels que Pathé, UGC, CGR, nous réfléchissons à une "formule" pour les faire adhérer au projet et programmer des séances qui attireraient des spectateurs.

## IX. LA FRÉQUENTATION

### Séances et nombre de spectateurs par régions

Nombres d'entrées (CNC + NC) par régions



Le diagramme ci-dessous donne un aperçu de la fréquentation et de sa répartition par région : C'est à Île-de-France que la fréquentation est la plus forte : 42,1% de toute la fréquentation du festival. Trois éléments principaux peuvent expliquer cela : des séances spéciales, avec des invités de marque difficiles à faire venir en région : Wang Bing, Yolande Zauberman, Claire Simon ; un public averti ; un travail de coordination simplifié par la proximité géographique de Documentaire sur grand écran avec ces salles : de fait, il est plus simple de se rendre sur place pour des rendez-vous et pour encourager les salles.

En termes de fréquentation, viennent ensuite les régions Bretagne, Corse et Cévennes, encouragées par les associations territoriales citées dans la partie précédente.

*Le Cinématographe* à Nantes, *le Bourguet* à Forcalquier, *l'Utopia* à Montpellier, se démarquent en ce qui concerne la fréquentation. Il semble évident qu'un travail fait à l'année par les programmeurs justifie ces chiffres. De plus, *l'Utopia* à Montpellier a bénéficié de la communication régionale imaginée par *Documentaire sur grand écran* et de la coordination assurée par Doc Cévennes.

Enfin, certaines salles montrent un pic de fréquentation sur certaines séances, pour ne citer qu'eux : *l'Arc-en-ciel* à Ganges présente un pic à 74 spectateurs pour la séance de *La Rivière*. Le cinéma a redoublé de communication et « évènementialisé » cette séance en la programmant lors de *la Journée Mondiale de l'eau*, mobilisant d'autres associations en lien avec l'écologie et les rivières. *Le Pathé Annecy* marque un pic de fréquentation de 40 spectateurs. L'association *Amnesty* a été partenaire de la séance et a mobilisé ses sympathisants... Les autres séances dans cette salle ne dépassent pas les 5 spectateurs. La salle justifie les chiffres ainsi :

“Une première édition que nous avons organisée un peu trop à la dernière minute pour vraiment pouvoir bénéficier de tous vos supports, mais nous ferons mieux la prochaine fois !” - Lucie Boutet, *Pathé Annecy*

**Ces données indiquent que l'implication des programmeurs dans la communication des séances et le hors média est très important.** L'année prochaine, il sera demandé aux programmeurs de s'engager sur la communication, primordiale pour faire connaître le festival auprès des spectateurs. Pour d'autres salles, l'explication des chiffres semble résider ailleurs. Aux 3 As de Tourcoing, la programmation de Best of Doc semble trop inhabituelle et ne rencontre presque pas de public. Plusieurs salles : le Galaxy de Porto Vecchio ou Media 7 avouent ne programmer des films documentaires en moyenne qu'une fois par trimestre. D'autres, comme le *Pathé Annecy*, le Jean-Claude Carrière à Bédarieux précisent programmer les films documentaires selon l'actualité et les disponibilités d'intervenants. Ces quelques exemples où la fréquentation dépasse rarement les 5 spectateurs montrent qu'un travail régulier autour des films documentaires et de recherche est important pour mobiliser le public encore trop peu sensibilisé à la forme documentaire.

Lorsque la programmation de la prochaine édition de Best of Doc sera annoncée, nous tenterons d'établir une liste d'associations susceptibles d'être intéressées par l'événement. Cette liste sera remise aux équipes des salles pour les encourager à mobiliser les réseaux autour de leur salle.

## X. PRESSE ET COMMUNICATION

### A) La couverture presse nationale

Cette année, la couverture presse du festival marque un tournant indéniable et installe Best of Doc dans le paysage national des festivals. Outre la presse locale qui suit l'événement depuis

sa première édition, la presse nationale a répondu présente en masse pour cette 5ème édition. Le jour du lancement de Best of Doc, *Libération* a publié un article qui met en lumière la poussée de la reconnaissance internationale du documentaire de cinéma (Ours d'or, Lion d'or...) et pourtant, dans un mouvement contraire, les difficultés de sa programmation en France. La journaliste Sandra Onana souligne ainsi, dans son article, la nécessité de Best of Doc dans le paysage de la distribution des films documentaires en France:

"[...] Encore faut-il que le public ait accès à ces films, dans un marché hyper concurrentiel où les écrans sont trustés de tous côtés, et le "cinéma de recherche" hérite bien souvent de ce qu'il reste pour une durée éclairée - quelques séances en après-midi, une soirée événement en week-end, le temps d'une semaine, et puis s'en va. Toutes initiatives de rattrapage sont bonnes à prendre : à partir de ce mercredi et jusqu'au 19 mars se tiendra la cinquième édition de Best of Doc, festival de reprises itinérant au cours duquel dix documentaires sortis l'année précédente se redéployent dans une soixantaine de cinémas partenaires en France". - Sandra Onana, in *Libération*, 6 mars 2024, p.22-23

Au-delà d'essayer de pallier le manque de présence du cinéma documentaire en salle de cinéma, Best of Doc est aussi l'occasion pour Documentaire sur grand écran de rassembler des professionnels du secteur cinématographique pour se saisir de ces questions politiques et économiques. C'est ainsi que deux tables rondes professionnelles ont été organisées (voir partie VI. F. Les rencontres professionnelles).

*Le Monde*, et *L'Humanité* ont également écrit sur l'événement, tandis que *France Culture* a consacré deux émissions à deux des cinéastes du festival : Mehran Tamadon et Mathieu Amalric.

Le presse kit, mis à disposition sur le site internet du festival Best of Doc, a trouvé un bel écho dans les presses locales, tant sur les ondes que dans les colonnes de journaux. La revue de presse en annexe recense cet écho.

## **B) Des outils de communication au service des territoires**

Plusieurs outils de communication ont été mis en place afin que les spectateurs identifient au mieux les séances organisées près de chez eux. En ce sens, une attention particulière a été portée pour développer deux outils principaux : numérique et papier : un outil de géolocalisation sur le site internet, des flyers personnalisés par région, recensant toutes les séances d'une même zone.

### Le site internet Best of Doc

L'outil principal mis en place cette année pour augmenter la communication en région est le site de recherche des séances avec géolocalisation :

[https://bestofdoc.lefilm.co/showtimes/?starts\\_at=1707350400000](https://bestofdoc.lefilm.co/showtimes/?starts_at=1707350400000)

Ainsi, les spectateurs peuvent consulter les séances Best of Doc les plus proches de chez eux, où qu'ils soient géo-localisés en France. Cet outil représente un coût de plus de 1 000€, la prestation a été assurée par Lucky time. Nous travaillons à déployer cet outil afin qu'il soit totalement intégré au site internet de Best of Doc.

### Les réseaux sociaux

La communication sur les réseaux sociaux a également été pensée en fonction des régions. En amont du festival, trois publications ont été faites mettant en avant respectivement les séances accompagnées des régions Bretagne, Corse et Cévennes.



Trois publications instagram ciblées par régions

Sur Facebook, des événements par régions ont également été créés avec les salles de cinéma et partenaires locaux en co-organisateur. Ces derniers étaient invités à s'emparer de ces événements pour communiquer. Doc Cévennes et Corsica Doc se sont véritablement servi de ces événements locaux pour relayer leur communication.

Pendant le festival, des publications quotidiennes ont été faites pour annoncer toutes les séances. Les séances accompagnées étaient mises en avant. Ces publications étaient en cross post avec le compte des cinémas indépendants parisiens.

#### La sponsorship sur les réseaux sociaux

En tout, ce sont 19 publications sur Facebook et 17 sur Instagram qui ont été sponsorisées pour un budget total de 372,11 €. La campagne a touché 220 000 personnes sur Facebook et 73 000 personnes sur Instagram.

La communication sur les réseaux sociaux quant à la sponsorship a été pensée en deux phases. La première phase ("phase trafic") a lieu de mi-janvier à début février. Elle vise à toucher un maximum de personnes pour faire connaître le festival. La deuxième phase ("phase interaction") a lieu de fin février à mi-mars et est géo-localisée et se sert des données de la première phase pour cibler plus précisément le public.

#### Les flyers

L'année dernière, l'association avait réalisé et imprimé un flyer avec toutes les séances parisiennes. Cette année nous avons développé cet outil afin de l'adapter aux régions les plus actives dans la participation du festival. Leur fabrication a été coordonnée par DSGE qui a également pris en charge l'impression et l'envoi de ces documents personnalisés. Ils ont ainsi été diffusés à Paris, en Bretagne, en Corse, en Cévennes & alentours (cf exemples ci-dessous).

Par ailleurs, *Documentaire sur grand écran* a proposé une maquette personnalisable du flyer à chaque structure afin qu'elles puissent s'en emparer et créer leur communication locale avec tous les éléments visuels nationaux de Best of Doc.





aura été fait pour chacun des films et de le compléter en bonne intelligence durant le festival.

### Déploiement des partenariats professionnels

D'anciens partenariats seront renforcés, d'autres créés. Avec le **GNCR**, nous avons déjà entamé des discussions et réfléchissons à une table ronde professionnelle avec programmeurs et exploitants. Idéalement, nous aimerions mettre en place deux séances ensemble : l'une en amont du festival afin d'organiser un prévisionnement des films Best of Doc et réfléchir à la place que peut prendre un festival comme Best of Doc dans une salle. Comment le développer pour que le documentaire prenne une réelle place dans les salles qui participent à l'événement et surtout, que le documentaire rencontre son public.

Avec **Tënk**, nous réfléchissons à une interface Best of Doc en ligne sur le site de Tënk pendant le festival. Il s'agirait d'incruster l'interface de géolocalisation des séances du festival du site sur la page d'accueil de Tënk. Le site de Tënk attirerait les spectateurs de Tënk vers les salles de cinéma aux alentours, selon la géolocalisation de chaque utilisateur, ce qui permettrait de créer un cercle vertueux entre la salle et la plateforme durant l'événement.

Pour les 130 ans du cinéma que nous fêterons en 2025, nous contactons **L'ADRC** pour imaginer avec eux un événement croisé pendant Best of doc#6.

Avec **Les Yeux de l'Ouïe**, nous aimerions développer le partenariat réalisé il y a deux ans et proposer un Prix des détenus.

Avec les **partenaires média**, notamment *Médiapart*, *Libération* et *Les Cahiers du Cinéma*, nous travaillons à développer le partenariat vers la salle de cinéma. Les journalistes et critiques de ces médias sont prêts à accompagner ces séances en France. Nous mettrons cela en place.

### Les nouveaux partenariats

Des discussions vont être entamées dans les prochaines semaines avec *l'ACID*, le *FID* et *l'AFCAE*. Avec *l'ACID*, nous allons réfléchir à organiser un *ACID Pop Doc* en région durant le festival. Avec le *FID Marseille*, nous réfléchissons à construire un programme avec une table ronde autour d'une réflexion esthétique, un événement *FID* hors les murs et Best of Doc. Une personne de l'équipe se rend au FID Marseille en juin pour entamer des discussions à ce sujet. Enfin, pour ces nouveaux partenariats, il nous semble primordial que *l'AFCAE* soit partenaire de l'événement. Nous souhaitons mettre en place un tarif festival, *l'AFCAE* serait un soutien fondamental à ce projet.

Enfin, pour les **130 ans du cinéma**, nous souhaitons mettre en place un partenariat avec l'Institut Lumière et imaginer une table ronde autour des débuts du cinéma avec les vues Lumière, à l'image de la réflexion qu'avait mise en place Eric Rohmer avec Jean Rouch et Henri Langlois dans son film *Louis Lumière* en 1968.

## **C) Le jeune public**

Best of Doc doit renforcer son adresse aux publics jeunes. Les deux comités de sélections : l'un pour la sélection courts métrages du festival (public universitaire), l'autre pour le prix coup de cœur Jeune public (public 15 - 18 ans) seront renforcés. Un travail est en cours pour que des classes se déplacent en salle durant Best of Doc pour découvrir des films de la sélection. Si cela est possible, nous mettrons tout en œuvre pour qu'une rencontre soit possible avec le cinéaste à l'issue de la séance.

Des réflexions sont actuellement en cours au sein de l'équipe pour choisir un film « 15-25 ans », voire jeune public, durant Best of Doc.

## **D) Les outils**

Cette année, des outils vont être mis en place pour récupérer plus précisément des données en ce qui concerne les typologies des salles, la fréquentation selon les séances commerciales et non commerciales et l'influence éventuelle de ces typologies sur la programmation.